



**INSD**

**COMMUNIQUE DE PRESSE**

Ouagadougou, le 24 décembre 2014

## **SITUATION ANNUELLE DU COMMERCE EXTERIEUR BURKINA FASO – 2013**

(Document paru en octobre 2014)

(Disponible sur les sites [www.insd.bf](http://www.insd.bf) et [www.cns.bf](http://www.cns.bf))

Le commerce extérieur du Burkina Faso présente un solde structurellement déficitaire. L'écart entre les exportations et les importations s'est accentué au fil du temps. Après s'être s'attenué de 2009 à 2011, il a cru de nouveau en 2012 et surtout 2013.

Au cours de l'année 2013, ce solde bat un record, se dégradant largement à nouveau (-894,5 milliards FCFA) soit une dépréciation de 40,7%. Pour rappel, en 2012, le solde commercial est estimé à -635,7 milliards FCFA contre -130,6 milliards FCFA en 2011.

Cette dégradation du solde commercial en 2013 s'explique par une faible progression des exportations et une hausse très importante des importations.

Les exportations de biens stagnent depuis 2011, passant de 1 110,5 milliards FCFA à 1 111,5 milliards FCFA en 2012, pour finalement atteindre seulement 1 162,5 milliards FCFA en 2013. Les importations, quant à elles, connaissent une croissance annuelle encore forte après celle de l'année dernière. Elles sont passées de 1 214 milliards FCFA en 2011 à 1 747,2 milliards FCFA en 2012 et se positionnent à 2 057 milliards FCFA, en 2013 soit une progression de 17,7% entre 2012 et 2013.

Dans le détail, les exportations du Burkina Faso sont principalement constituées de l'or non monétaire et du coton, matières premières non transformées, ce qui indique une faiblesse du tissu industriel national ou du niveau de compétitivité. Un niveau de développement industriel plus élevé pourrait non seulement contribuer à transformer ces produits localement et accroître leur valeur ajoutée à l'exportation, mais aussi permettre de disposer sur le marché local de produits de consommation substituables aux importations.

L'or non monétaire reste de loin en 2013 le principal produit d'exportation du Burkina Faso et ce depuis 2009. Il a contribué à hauteur de 63 % des exportations avec une valeur de 732,8 milliards de FCFA. Cependant, les exportations d'or enregistrent une baisse de près de 73 milliards de FCFA, soit -9% en valeur relative entre 2012 et 2013.

Le coton conserve la seconde place depuis 2009 dans les produits d'exportation pourvoyeurs de devises au Burkina Faso. En 2013, avec un volume de 271,2 milliers de tonnes (contre 183,6 milliers de tonnes en 2012) pour un montant de 216,8 milliards de FCFA (contre 149,9 milliards de FCFA en 2012), le coton représente en valeur relative 18,7% (contre 13,5%, en 2012) des recettes totales d'exportation, en nette progression. Les recettes provenant du coton exporté sont en hausse continue depuis 2008.

Les graines de sésame avec 79,6 milliards de FCFA arrivent après le coton en 2013, suivi des noix de cajou fraîches ou sèches (sans leurs coques ou décortiquées) avec 25,7 milliards de FCFA et des farines de graines et de fruits oléagineux (non déshuilés, sauf celle de moutarde) à hauteur de 21,5 milliards de FCFA.

Les importations au cours de l'année 2013 sont principalement tirées par les produits pétroliers.

Les « huiles lubrifiantes, autres huiles lourdes et préparations de pétrole » restent le premier produit importé par le Burkina Faso, avec une valeur de 465,4 milliards de FCFA (contre 403,5 milliards FCFA en 2012). Elles représentent 22,6% (contre 23,1% en 2012) de la valeur totale des biens importés. Elles sont suivies de loin par les médicaments pour la médecine humaine ou vétérinaire avec 87,2 milliards FCFA. Ensuite viennent les voitures automobiles à tous moteurs pour le transport des personnes avec 54,9 milliards FCFA, les ciments hydrauliques avec 53,8 milliards FCFA et les engrais avec 47,7 milliards FCFA.



**INSD**

## **COMMUNIQUE DE PRESSE**

Ouagadougou, le 24 décembre 2014

### **Publications conjoncturelles**

Le bulletin trimestriel de conjoncture est une publication conjoncturelle qui paraît chaque trimestre. Depuis 2014, une nouvelle édition a été réalisée par l'INSD pour satisfaire les utilisateurs de statistiques conjoncturelles dans le respect des délais de diffusion des statistiques officielles.

La note de conjoncture est une nouvelle publication de l'INSD pour analyser la conjoncture économique nationale et internationale.

### **1- BULLETIN TRIMESTRIEL DE CONJONCTURE BURKINA FASO (3<sup>ème</sup> trimestre 2014)**

(Disponible sur les sites [www.insd.bf](http://www.insd.bf) et [www.cns.bf](http://www.cns.bf))

### **2- NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE (3<sup>ème</sup> trimestre 2014)**

(Disponible sur les sites [www.insd.bf](http://www.insd.bf) et [www.cns.bf](http://www.cns.bf))

### **RESUME DES TENDANCES CONJONCTURELLES AU BURKINA FASO (3<sup>ème</sup> trimestre 2014)**

La conjoncture économique au Burkina Faso, au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2014, s'améliore et l'activité économique reste dynamique.

L'inflation reste maîtrisée avec un indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) dans la capitale qui enregistre une stagnation en septembre 2014, et augmente très légèrement en glissement annuel de 0,9%.

Le climat des affaires qui ressort de la synthèse des opinions des chefs d'entreprises de l'enquête trimestrielle de conjoncture s'est dégradé au 3<sup>ème</sup> trimestre comparé au deuxième 2014.

Les données du secteur industriel concernant le 3<sup>ème</sup> trimestre de 2014, mesurées par l'Indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) ne sont pas encore disponibles du fait de la crise politique des 30 et 31 octobre 2014.

Au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre 2014, les exportations en valeurs ont connu une baisse de 26,5% en passant de 350,0 milliards FCFA à 257,3 milliards FCFA entre les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestres de 2014, mais elles sont en hausse de 18,7% par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2013. Les importations en valeur ont légèrement progressé, passant de 422,7 à milliards FCFA à 429,4 milliards FCFA soit une croissance de 1,6%.

L'exécution budgétaire des finances publiques au cours du troisième trimestre de l'année 2014 est marquée par une évolution très modérée des ressources mobilisées et une exécution relativement prudente des dépenses publiques. En effet, les ressources budgétaires au 30 septembre 2014 ont atteint 1 050,3 milliards FCFA contre 1 081,4 milliards FCFA au 30 septembre 2013, soit une baisse de 2,9%. Ce niveau des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution des prévisions de 66,4% ; Quant aux dépenses totales et aux prêts nets, évalués globalement à 1 153,4 milliards FCFA (contre 1 081,1 milliards FCFA à la même période de l'année dernière, soit une hausse de 6,7%), elles ressortent en taux d'exécution des prévisions à 64,8% à fin septembre 2014.

La masse monétaire se situe, pour sa part, à 2 181,1 milliards de FCFA, au 30 septembre 2014, soit une progression de 20,4% en glissement annuel.

*Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26  
INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: [www.insd.bf](http://www.insd.bf), Email: [insd@insd.bf](mailto:insd@insd.bf)*